



## Compte-rendu du Conseil de l'action culturelle de l'ACC

8 décembre 2020 à 10h

Vidéoconférence Zoom



**Présent.e.s** : Pierre Anthoine, Audrey Bonhomme, Régis Cambron, Justine Constant, Virginie Cordier, Julie Dechamps, Laurent Habran, Christophe Loyer, Nadine Renquet, Patrick Robert, Alain Thomas, Liesbeth Vandersteene, Jérôme Wyn et Michel Yerna.

**Excusé.e.s** : Lapo Bettarini, Elodie Glibert, Françoise Kolen et Marylène Toussaint.

**Invité.e.s** : Nicolas Canta, Céline D'Ambrosio, Laurent Mercier et Patricia Santoro.

### Préambule

Mot du président : rappel des règles des réunions en vidéoconférence. Ce CAC prend place en plein contexte de reconfinement et est donc une très bonne occasion de réfléchir ensemble aux activités qu'il est possible de faire dans ce contexte, et dès que les espaces pourront rouvrir.

Le but est d'aborder les aspects/défis administratifs mais aussi humains que soulève cette situation, et de pouvoir aborder comment on vit ceci en tant qu'individus.

### Introduction

*Nicolas Canta de l'ASTRAC nous propose une animation sous le format de la Plateforme d'échange et de partage.*

La personne-ressource pour débiter cet échange est Patrick Robert du CC de Frameries qui, avec 5 autres CC du Borinage, a lancé l'initiative [Pizz'Arts](#). Son témoignage sert de fil rouge à la discussion.

À l'annonce de ce reconfinement, les équipes étaient assez démotivées voire démobilisées (cela concerne toute l'équipe, direction comprise). Puis l'idée est arrivée que les gens ne peuvent plus aller dans les lieux culturels, donc il faut que la culture aille à eux : comme le secteur de l'horeca qui a mis en place le click & collect, le secteur culturel peut faire des livraisons à domicile (d'où l'idée d'appeler ce projet ainsi, qui a même été plus loin puisque physiquement, les gens reçoivent des boîtes à pizza).

Ce travail en réseau a été initié par Fleur Sizaire (directrice du CC de Quaregnon) après avoir visionné le film Demain. Ces 6 CC de Mons-Borinage (Frameries, Colfontaine, Dour, Boussu, Saint-Ghislain, Quaregnon) qui couvrent des territoires assez denses (20-25 000 habitants par CC) étaient déjà en contact depuis lors. Pour gérer ce projet, ils sont maintenant en contact à raison de 1 à 2 réunions/semaine (en visioconférence).

### 1. Travail en réseau/avec les partenaires

Il est parfois nécessaire de recréer du lien avec les partenaires pendant cette période, d'avoir un maximum de contacts, sous toutes les formes pour que tout ce qui était mis en place puisse rester 'en vie'.

Exemples de projets :

- Page Facebook : *Confinés mais branchés* avec 4 dossiers (enfants, adultes, associatifs, divers) qui sert de plateforme (+ logiciel Discord) qui permet à chacun d'interagir

- Projet des boîtes de Noël : une façon de recréer du lien, de l'interaction entre les individus, de penser aux personnes plus isolées
- Cartographie de l'anthropocène (collaboration de fait)

Plusieurs directeur.trice.s ont souhaité profiter de la période pour **se recentrer** et échanger **autour de leur équipe**. Si cela prend des formes variées, il s'agit généralement d'une réunion/journée/moment par semaine avec toute l'équipe, ce qui permet ainsi d'assurer la continuité du travail. C'est aussi parfois l'occasion de mettre en place un travail collaboratif où chacun a voix au chapitre.

L'idée de renforcer les liens avec l'extérieur n'est pas en opposition avec celle de se recentrer sur l'équipe. Parfois la remise en place d'activités est une façon d'y arriver.

## 2. Pizz'Arts en pratique

Cela a nécessité la remise en place d'un **travail en présentiel** non seulement au sein des équipes, mais aussi de mettre les 6 équipes ensemble tous les 15 jours pour travailler « à la chaîne » quand il faut mettre les contenus dans les boîtes. Ça a été une vraie bulle d'oxygène de travailler sur quelque chose de concret/physique plutôt que sur la réaction au covid.

La **question sanitaire** a bien sûr été soulevée, tant pour ces moments que pour les moments de livraison. Certains membres des équipes ont préféré s'abstenir, ce qui était tout à fait accepté.

Cette livraison était souvent théâtralisée/mise en musique (avec groupe de 4 musiciens par ex.), ce qui crée un effet de surprise et a généré plein de retours positifs des gens/voisins.

**Prix = 5€/boîte.**

Le but était d'insérer tout ce qui fait l'action des CC dans les boîtes à Pizza. Exemples : un magnet avec du patois borin, une chasse au trésor dans le bois de Colfontaine (qui touche le territoire des 6 CC), un kit de bricolage pour construire une marionnette, un tuto pour fabriquer des produits ménagers à partir de produits naturels etc.

Le souhait était de favoriser les activités de découvertes et en famille, et d'exclure tout ce qui était pub et commercial et qui pourrait générer une frustration culturelle (style des tickets pour une institution fermée pour le moment). Pour l'instant 2 envois de 200 boîtes et déjà 229 réservations pour la troisième.

[Visionnage du spot des Pizz'Arts.](#)

Les équipes sont plutôt demandeuses de revenir en présentiel, mais il y a clairement une forme de **réticence** à relancer des projets avec des **partenaires extérieurs** tant qu'on n'est pas sûrs de pouvoir reprendre le travail normalement (et donc à refaire d'innombrables réunions Zoom).

## 3. Projets similaires et réactions

D'autres CC ont créé des boîtes de Noël ou autres **box culturelles ou sociales** qui ont reçu un bon accueil du public quel que soit le prix et/ou la densité de population à l'endroit concerné. Certaines associations ont d'ailleurs souhaité rejoindre le projet.

La réaction des autorités était assez différente d'un CC à l'autre (parfois très bien accueilli, parfois au contraire considéré comme « malvenu »).

Ces projets demandent aussi une évaluation du **risque sanitaire** et de travailler avec le conseiller en prévention de la commune (parfois jusqu'à 4 protocoles différents trouvent à s'appliquer). Chacun a une connaissance (ou un vécu) scientifique/intellectuelle/émotionnelle différente, notamment quand des membres de l'associatif local sont décédés.

Primordial d'insister sur le fait que tout se fait sur **base volontaire**. Réflexion en commun sur comment moduler le projet pour que chacun puisse s'y impliquer dans une mesure qui lui convient.

Impact sur l'équipe : très positif de se remobiliser, cela permet aussi de prouver la souplesse du secteur et de rester dans une dynamique de projets malgré un contexte où tout s'annule.

#### 4. Que pouvons-nous attendre du 1<sup>er</sup> trimestre 2021 ?

Retour sur les activités passées en reconfinement. Ce qui **manque** c'est une **position claire/uniforme des autorités** par rapport au premier confinement. Heureusement, parfois l'autorité communale a été plutôt soutenante soit par son expertise soit en ayant la volonté de proposer des remises en mouvement.

Se sentir **soutenu et compris par les instances** (communales et du CC – AG, CA) c'est primordial tant pour les équipes que la direction.

Pour rappel, ce qui est **autorisé** actuellement et **jusqu'au 15 janvier 2021** : les CC sont fermés sauf pour activités pour les enfants jusqu'à 12 ans et peuvent accueillir des résidences d'artistes. Dans les écoles (au vu du code rouge) les tiers sont autorisés mais les activités extra-scolaires pas. Les expositions dans les CC peuvent avoir lieu selon le Cabinet de la Ministre de la Culture pour autant que l'opérateur estime rentrer dans le cadre et que le bourgmestre ait donné son accord.

Au-delà de l'aspect légal ou strictement sanitaire, il faudra voir ce que donnera l'aspect humain (peur du contact avec l'autre).

C'est assez difficile d'être flexible et souple avec des échéances courtes, que faut-il faire avec les artistes ? Tout annuler ou reporter X nombres de fois ? Pas facile de rouvrir avec des demi-mesures : si un tiers de salle peut ouvrir ce n'est pas viable → Souhait commun de se positionner collectivement pour avoir des mesures claires et vivables ?

Ce qui est attendu pour 2021 sur base des infos de la cellule Culture et des réunions avec le cabinet :

- 1) Maintien des subventions structurelles à hauteur du montant initialement prévu dans les CP ;
- 2) Allègement du cahier des charges (modalités de contrôle en fonction des effets de la crise) ;
- 3) Lancement des appels à projet pour relancer et renforcer la création/la diffusion
- 4) Soutien/cellule de veille pour les opérateurs qui ne sont pas structurellement aidés et dont la viabilité serait menacée.

Il faudrait que ces appels à projets, comme cela a été dit dans plusieurs chambres en réponse au rapport *Un futur pour la culture* soient ponctuels mais ne deviennent pas la norme.

Il y a d'ailleurs un gros souci dans le fait qu'un(e) ministre utilise des fonds structurels pour régler du conjoncturel.

Cela vaudrait la peine que le CAC, en qualité d'instance nourrissant notamment le CA de l'ACC, se positionne à la fois sur les contenus et formes mais aussi sur le fond (dont impact durable des décisions politiques sur les institutions dont les nôtres).

## 5. Initiatives pour début 2021

- Parcours artistiques faisable en autonomie
- Ateliers de « lettres aux poilus » pour les métiers qui font le plus face à cette crise, avec une expo à la clé
- Mise à disposition des salles pour des résidences d'artiste
- Préparation de la diffusion de la prochaine saison en allant voir des représentations
- Expo-fenêtres et expositions publiques
- Projets prévus en intérieur adaptés pour pouvoir être organisés en extérieur
- Ludothèque

## 6. Relations avec le politique

Retour sur le fonctionnement des chambres d'avis et ce qu'on peut encore y amener/défendre. Proposition de résister à l'agenda que proposent les chambres d'avis (ils demandent qu'on interroge tout le secteur constamment et ce n'est juste pas possible en pratique).

Demande : qu'on nous donne des perspectives à plus long-terme, quitte à n'autoriser que plus tard les réouvertures mais au moins de façon pérenne. Les signaux ont plutôt l'air de montrer que cela sera possible seulement à partir de la rentrée de septembre. Outre la réaction au covid, il y aura la phase de restructuration.

Bien qu'on comprenne la difficulté pour les politiques en cette période, il faut séparer l'incertitude sanitaire de l'inflexibilité administrative. Il y a des décisions qui ne dépendent que de la FWB et pour lesquelles on souhaiterait une réponse rapide : pourra-t-on récupérer les subsides s'ils ne sont pas dépensés ? Gèle-t-on les CP ?

Les 3 fédérations parlent de plus en plus d'une seule voix dans les chambres et dans les contacts avec le cabinet/l'administration avec éventuellement quelques nuances en fonction des spécificités de chaque fédération mais généralement les grands enjeux sont portés solidairement, en confiance et avec une bonne communication par les 3A. C'est typiquement un exemple de travail en réseau.

Nous avons des réalités (socioculturelles) très particulières qu'il faut réussir à faire connaître à l'administration. On souhaiterait que le dialogue entre le terrain et l'administration puisse être plus fluide (les inspecteurs pourraient être une aide précieuse pour cela).

*Clôture du président : ressenti personnel : cette réunion était une preuve d'intelligence collective, pleine de beaux témoignages humains. Remerciement à tout le monde, et en particulier à Nicolas Canta.*